

Honneur aux opposants

CAFÉ CITOYEN ► Le projet de fusion des six communes d'Anniviers a été débattu à Mission. Un débat où la raison l'a disputé à l'émotion et où les arguments des contre ont pour une fois été mis en vedette.

VÉRONIQUE RIBORDY

Anniviers a vécu son premier café citoyen vendredi soir. A un mois de la votation historique sur la fusion des six communes d'Anniviers, l'Unipop et Bernard Crettaz ont rassemblé leurs compatriotes pour un débat d'opinion. Le sociologue avait dit à plusieurs reprises son malaise devant le silence des citoyens opposés au projet, en particulier pendant les cinq forums publics organisés par

blic mûr, des deux sexes, même si les femmes sont encore peu présentes dans les débats, peu de trentenaires, encore moins de jeunes. On repère les trois présidents des communes de Saint-Jean, Grimontz et Ayer, et quelques anciens présidents, Urbain Kittel, Ulysse Zufferey, Bernard Crettaz en Monsieur Loyal chauffe la salle: «*Le bistro est le seul endroit où on peut dire des c... et les avoir oubliées le lendemain*». Le but avoué de

posants», comme on les appelle là-haut. Il a couvert les murs du bistro de grands panneaux de papier et listé les contre-arguments de la fusion. Le meneur de jeu sait déjà que la vingtaine d'anti-fusionnaires présents ne s'exprimeront pas et qu'il faudra à lui seul jouer le rôle de toute une opposition, encore et toujours souterraine, si l'on excepte Romain Salamin, le seul à avoir affronté la presse et ses pairs à visage découvert.

Une partie de la population craindrait des conséquences désagréables, voire des «*représailles*». La «*mauvaise réputation*» serait déjà bien ancrée selon Romain Salamin: «*On nous traite de Neinsager, d'arriérés et de crétiens*». En Gruyère, l'échec d'une fusion intercommunale a laissé des traces, témoigne une Anniviarde.

Simon Crettaz, président de Saint-Jean, est prié de refaire l'historique de la fusion. Une voix s'élève dans le public pour revenir sur les débuts de la fusion en assemblée primaire, en particulier sur le vote des ci-



«Je suis parti des arguments des opposants pour éclairer mon choix».

BERNARD CRETTAZ

MENEUR DE JEU

les présidents de communes en cette année de débat public.

Dans le café restaurant Cholaïc à Mission, une centaine d'habitants de la vallée ont répondu à l'invitation, une centaine sur les 2200 habitants que compte Anniviers. Un pu-

la soirée est de savoir comment cette population - qu'on sait divisée sur le sujet sans vraiment connaître la proportion des pour et des contre - vivra ensemble au lendemain du vote. Bernard Crettaz est décidé à débattre des arguments des «op-



Le 26 novembre, les Anniviards se prononceront sur le projet de fusion des six communes. Un premier café citoyen à Mission a voulu donner la parole aux opposants. LE NOUVELLISTE

toyens en faveur d'un mandat d'étude.

«On coupe les cheveux en quatre!»

Les trois présidents présents reviennent sur ces séances jusqu'au moment où l'un d'eux s'emporte et lâche: «*On coupe les cheveux en quatre*». A la table des opposants, on s'agite: «*Et voilà, c'est toujours la même réponse*». Plus tard, Simon Crettaz se lance à nouveau dans une longue explication sur le «*prochain retour de concession*» et les conséquences pour Anniviers. Rien n'y fait, «*J'ai rien compris*» rouspète un monsieur que le meneur de jeu pousse à s'exprimer.

Agacement du côté des artisans de la fusion qui se plai-

gnent de répéter à l'envi le même argumentaire. Sensibilité exacerbée chez les opposants qui s'offusquent du dédain montré à leurs préventions.

Replis identitaire diagnostiquent les pro-fusionnaires. Prise de pouvoir et perte d'identité, rétorquent les anti.

Tout fâche pro et anti: l'argent (la répartition des redevances hydroélectriques), le temps dévolu à la réalisation de la fusion, la centralisation du pouvoir. Kittel dénonce le «*mythe du pouvoir économique de Vissoie*». Mais les pros n'arriveront pas à répondre clairement à l'argument du déficit démocratique brandi par les anti. Cette fameuse «*perte de démocratie dans les villages de périphérie*», même certains prési-

dents de commune ne peuvent s'empêcher d'y songer.

Le 26 après leur vote, les Anniviards devraient tous se retrouver au centre scolaire de Vissoie: «*C'était ça ou la step, ce sont les deux seuls bâtiments assez grands pour recevoir tout le monde*», rigole Simon Crettaz. Si la fusion réussit, un gouvernement unique verra le jour pour la prochaine législature. Si elle échoue, il faudra retrouver 51 volontaires pour reconstituer les six conseils communaux et bourgeoisiaux des 2200 habitants d'Anniviers, un casse-tête qui n'a pas l'air d'effrayer les anti.

Une chose est sûre: que les Anniviards votent avec leur tête ou avec leurs tripes, leur vote aura la même valeur dans les urnes.